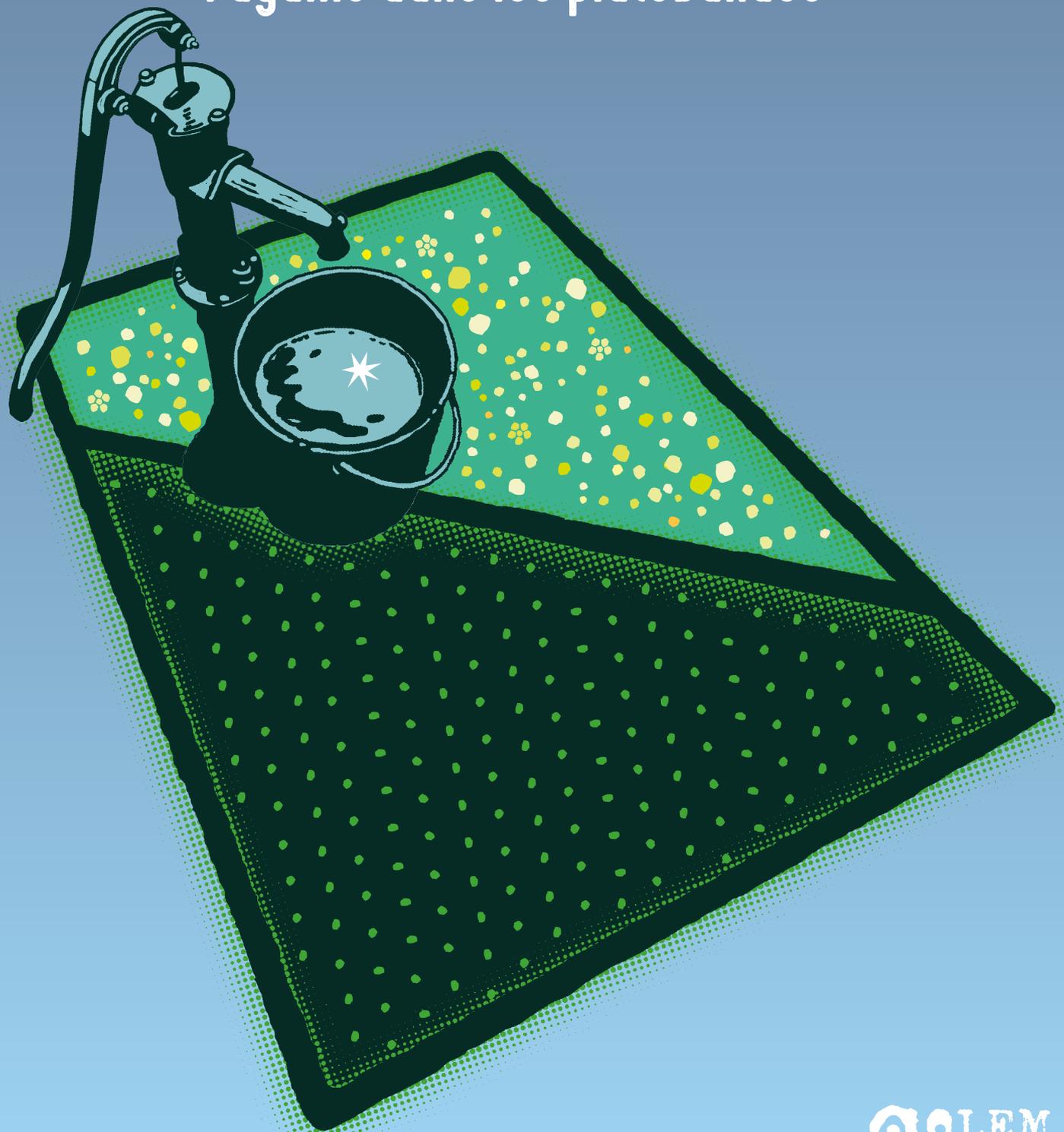


LES JARDINIERS

OU
Pagaille dans les platebandes



GOLEM
Théâtre

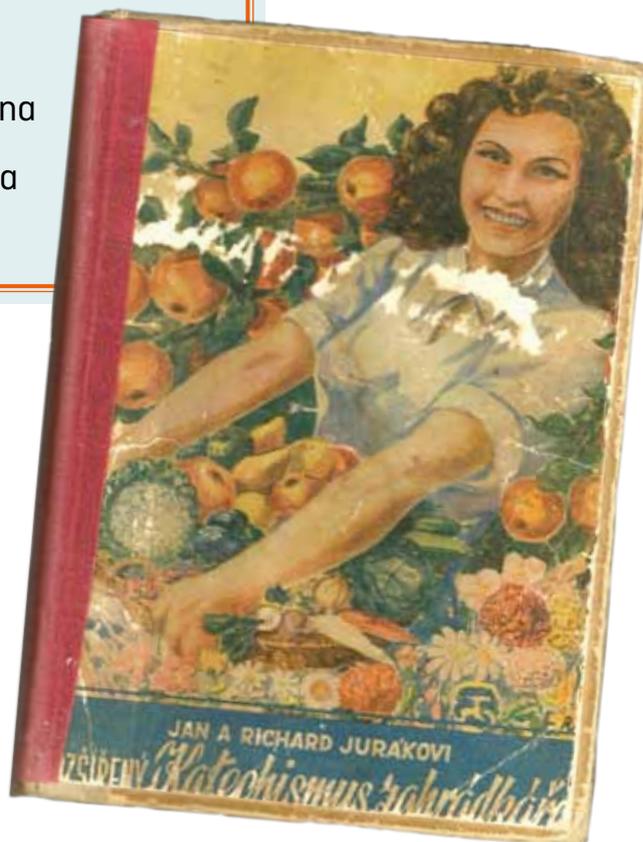
Les jardiniers

ou

Pagaille dans les plates-bandes

Compagnie Golem théâtre
Une pièce de Michal Laznovsky,
Traduite du tchèque par Frederika Smetana

Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca
et Philippe Vincenot



GOLEM
Théâtre

Contact

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre
Rue des Alpagnes, 38710 Mens
contact@hoteleuropa.fr
www.hoteleuropa.fr

Linda Journet,
chargée de projet et de diffusion :
06 13 57 71 71



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

isère
LE DÉPARTEMENT

Trièves

Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Conseil Départemental de l'Isère et de la Communauté de communes du Trièves

Les jardiniers

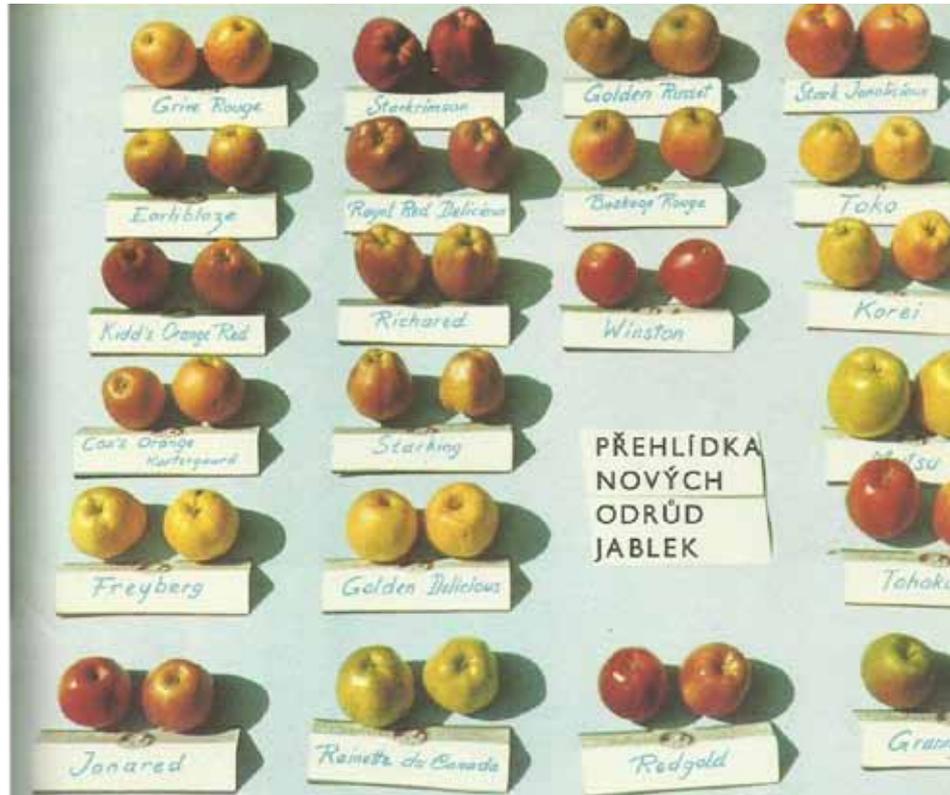
ou Pagaille dans les plates-bandes

Présentation du projet

“Il faut cultiver notre jardin”, nous dit Candide. Facile à dire mais pas toujours aussi simple à mettre en œuvre. Il y en a qui se lancent dans le jardinage avec beaucoup de bonne volonté et surtout avec beaucoup d’illusions. C’est un peu le cas des deux héros de notre pièce : le jardinage devient le projet de leur retraite, celui d’une Vie Nouvelle. Leurs petits jardins sont voisins et chacun veut en faire le jardin de ses rêves. Monsieur Dagrément se laisse guider par son intuition, il cherche la beauté et la poésie. Monsieur Labêche, lui, se consacre pleinement à son potager et à tout ce qui peut générer un profit, tout ce qui peut être consommé ou transformé. Leur voisinage paraît quasi idyllique, malgré leurs différences. Mais – bien sûr, il y a toujours un „mais” – leur cohabitation pacifique commence à se gâter avec l’arrivée de madame Marguerite. Et oui, deux hommes et une femme : cette situation nouvelle vient perturber la vie de nos deux

fervents jardiniers. Plus rien n’est comme avant, c’est le début de la guerre...

Pourtant, ils ne se doutent pas que c’est bien au-delà des clôtures de leurs jardins que pointe la véritable menace. En effet, « l’intérêt général » a d’autres projets, d’autres visions pour cette vallée paisible avec ses deux charmants petits jardins d’Eden en pleine guerre fratricide.



1. Odrůdy západoevropské, severoamerické a japonské (Grive Rouge, Boskoop Rouge = červená mutace odrůd James Grive a Boskoopské, Reinette du Canada = Kanadská rejeta).

2. Clivia.

3. Lord Lambourne.



Les jardiniers

ou Pagaille dans les plates-bandes



Légendes des images
(tirées d'un film réalisé par mon
père... année ? format du film ?)

Note d'intention

Les années 1950 ont été, en Tchécoslovaquie, une période difficile. Sous domination soviétique, le pouvoir en place appliquait par la force un système totalitaire.

Mon père, comme beaucoup de ses compatriotes (et comme tous les membres de ma famille), a été contraint de travailler comme ouvrier auxiliaire après avoir perdu son emploi. Il avait deux petits enfants, dont moi, et dans la pauvreté de l'après-guerre, il a réalisé une chose qui lui a sauvé la vie (j'exagère à peine). Il est parvenu à acheter un terrain – le champ d'un agriculteur, « nationalisé » lui aussi et privé de labourer sa terre – à 30 kilomètres de Prague, sur lequel il a érigé un petit chalet et une clôture.

Sur ce bout de champ déserté, mes parents ont créé un petit jardin de Paradis, où nous nous réfugions chaque dimanche du printemps à l'automne, et surtout pendant les vacances. Ils y ont fait pousser des fleurs, et des légumes et des fruits magnifiques dont je ne retrouverai jamais le goût. C'est sur un terrain "vague", devenu jardin-refuge, que nous avons pu survivre, à l'abri d'un monde ennemi.

Puis j'ai atteint l'âge adulte. Ma mère avait abandonné les plaisirs du jardinage, seul mon père cultivait encore le jardin. C'est à cette époque qu'un jeune père de famille s'est mis à exploiter un terrain voisin. Bientôt, nous avons vu des plates-bandes géométriques, droites, strictes, produisant fruits et légumes en quantité croissante, tandis que le jardin de mon



père était plutôt un beau souvenir des jours passés.

La nostalgie me rattrapait lorsque je venais (rarement) aider mon père. Il y avait là des arbres anciens et des buissons, de belles rocailles un peu effondrées, un escalier de pierre avec ses lézards se chauffant au soleil, la mangeoire pour les mésanges...

Un jour, j'ai réalisé que ce jardin était un microcosme de valeurs vitales, un îlot aussi salvateur pour moi que les îles Galapagos pour l'humanité. Pour mon père vieillissant, la concurrence voisine représentait à la fois une motivation et un danger.

Et puis, j'ai appris qu'il y avait, juste à côté, un projet de barrage

que personne ne pouvait empêcher parce que, dans un pays totalitaire, la voix des individus ne compte pas. J'ai alors eu la vision qui est à l'origine de ma pièce.

J'y reviens aujourd'hui. L'idée que je porte est toujours vivante. Profondément préoccupé par le sort de notre planète, je fais partie de ceux qui pensent que parler d'écologie ne suffit plus. Il faut parler du sauvetage de la Terre, de la civilisation, de la vie.

C'est sous la forme d'une comédie que j'aborde nos préoccupations d'aujourd'hui. Je veux parler de l'importance de ces projets à l'échelle humaine en conflit avec des intérêts globaux qui les

dépassent, parler de nos valeurs fondamentales, de notre relation incontournable avec la nature.

Nos deux jardiniers qui se livrent un combat à mort sont ridicules. Mais ils sont émouvants, et admirables aussi, comme mon père, qui a créé tant de beauté en faisant ce qu'il pouvait pour sauver sa famille. Mais ils sont perdus aussi, incapables de voir le danger qui se profile au-delà des clôtures de leurs jardins, comme l'humanité qui refuse de voir ce qui la menace. Une question encore plus troublante en ces temps de guerre cruelle et insensée en Europe.

J'ai besoin de rire et de parler de la beauté du monde, de sa cruauté aussi, et de tous ceux qui s'y perdent malgré leur bonne volonté. Oui, ils sont perdus, menacés de destruction, mais rêvent toujours d'un monde meilleur.

C'est pourquoi ma pièce est aussi un hommage à Voltaire et à son héros, Candide, qui a fait l'expérience de la cruauté du monde et a décidé de cultiver son jardin. Notre jardin.

■ Michal Laznovsky



La scène est divisée en deux parties : un jardin côté jardin et un jardin côté cour, séparés par une clôture en fil de fer avec une ouverture pour une pompe à main qui alimente en eau les deux jardins.

Dans le jardin côté cour Monsieur Dubêche bosse intensément. Dans le jardin côté jardin Monsieur Fleurette se balade les mains dans les poches.

DUBÊCHE Au travail !... Il faut bien bêcher autour du pommier...

FLEURETTE Mais qu'est-ce qui est en train de sortir là ? Ah, la nature ! Elle va de l'avant et elle nous entraîne avec elle. On n'y peut rien, nous, c'est comme ça ! Tout renaît ! Incroyable !

DUBÊCHE Attention aux racines... Il ne faut pas les abîmer !... Un coup de fourche... Voilà...

FLEURETTE Je devrais réorganiser par ici, pour faire ce coin plus plaisant quand même.

DUBÊCHE Maintenant placer la bêche bien sous la motte...

FLEURETTE Et si on donnait plus d'espace au genêt ?

DUBÊCHE Et on soulève... Ouf ! Ouff !

FLEURETTE Une question s'impose, à partir de quel endroit-clef faudrait-il composer la perspective ?

DUBÊCHE Charger dans la brouette... ooooh... surtout ne pas abîmer la motte... voilà, on peut y aller...

FLEURETTE Peut-être autour de l'axe qui part de la rocaille...

DUBÊCHE J'ai mis du terreau, ajouté de l'engrais, oui. Le trou est bien prêt.

FLEURETTE Ou plutôt depuis la véranda... Ah ! Non ! C'est vraiment terrible ! Verticalité, horizontalité, les thuyas, les genièvres, les roses, les pivoines... Ah non, il faut tout repenser !

DUBÊCHE Et maintenant doucement descendre dans le trou. Tu vas voir, tu seras mieux ici ; bien mieux qu'à l'ombre de la jungle du voisin !

FLEURETTE Et pourquoi pas depuis mon petit banc ?

DUBÊCHE Maintenant on recouvre...

FLEURETTE Dis donc, c'est agréable de s'asseoir ici sous l'auvent et de regarder... Du coup, tout va mieux !

DUBÊCHE Voilà, et maintenant, il faut bien arroser..

FLEURETTE Et toi, petit chanteur ! Tu es venu me dire bonjour ? Salut ! Tu sais bien que je ne t'oublie pas ! J'ai quelque chose pour toi ! (Il sort un sachet de graines.)

DUBÊCHE Oufff ! Ça va demander beaucoup d'eau.

FLEURETTE Tiens ! C'est pour toi ! (Il sifflote.)

DUBÊCHE J'espère que le printemps ne sera pas trop sec ! (Il fait du bruit avec son arrosoir.)

FLEURETTE (sans se fâcher) Frou ! Frou ! Elle est partie la petite mésange ! Vous l'avez vue, voisin ? Rigolote, hein ? Elle va sûrement revenir.

DUBÊCHE Aïe ! Quelle galère !

FLEURETTE Qu'est-ce qui se passe, voisin ? Vous avez mal au dos ? Vous n'avez pas exagéré, j'espère ?

DUBÊCHE Mais pas du tout ! J'ai juste bêché les plates-bandes pour les légumes, mis le fumier, remué le compost, bêché les groseilles, nettoyé le laurier, taillé les pommiers, préparé les châssis pour les semis, installé les cuves à eau, réparé la gouttière, et là, je viens de déplacer le pommier. Il n'avait pas assez de soleil, du côté de chez vous. Je dois vite l'arroser, et la pompe n'est pas encore déballée !

FLEURETTE Ah oui, je vois. Moi aussi, j'ai pas mal de travail à faire. Je devrais déplacer des choses, couper, remplacer peut-être même... Et les roses ne sont pas terribles de ce côté ! Il faudra les traiter. Hé, voisin, qu'est-ce que vous gribouillez-là ?

DUBÊCHE Je note sur le plan ce que j'ai déjà fait.

FLEURETTE Vous avez un plan ?

DUBÊCHE Vous n'avez pas de plan ?

FLEURETTE Un plan de quoi ?

DUBÊCHE Là, j'ai le plan du jardin. Voici le planning des tâches, la liste des espèces et des variétés cultivées, avec leur nom latin ; et là, sur chaque page, de nouveau le plan du jardin avec les dates des semailles, des traitements et des récoltes. Vous n'avez pas ça ?

FLEURETTE Mouaiiis... Pas encore...

DUBÊCHE Et comment vous travaillez alors ?

FLEURETTE Moi ? Je regarde, j'écoute, j'attends le moment... Le jardin me parle. De temps en temps...

Créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana, la compagnie Golem Théâtre a été rapidement accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans le Trièves (Isère). Elle s'intéresse à des thématiques en lien avec l'Histoire et la Mémoire et mène, depuis plusieurs années, un projet, *L'Europe sans bagage*, en lien avec des historiens et des lieux de Mémoire. Golem théâtre a été accueilli par La Filature de Mulhouse, la Halle aux Grains de Blois, le théâtre Toursky à Marseille, le théâtre des Célestins à Lyon. Deux créations, « Héritage de feu » d'après le récit de Friedelind Wagner et « La guerre des Salamandres » d'après Karel Capek, ont été réalisées en coproduction avec l'Opéra de Dijon.

Le spectacle « Casablanca 41 », de Michal Laznovsky a été nominé par le Club de la Presse du Festival d'Avignon parmi les dix meilleures créations du OFF 2016.

Quelques créations

● Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. Adaptation scénique Michal Laznovsky et Frederika Smetana. En collaboration avec la Maison d'Izieu. Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Tournée Vercors, Isère, Die. Reprise en 2017 dans le cadre des 30 ans du procès Barbie. Reprise en 2024 dans le cadre des commémorations de la 2^e Guerre mondiale.

● Rouages (Dans la tourmente des procès stalinien en Tchécoslovaquie)

D'après les récits de Heda Margolius Kovaly, auteure et traductrice, d'Eugen Löbl, économiste, et d'Artur London, auteur de « L'aveu ». Texte et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot.

● Mon Anglois !

Variations sur « Un roi sans divertissement » et « Noé », de Jean Giono. Adaptation et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot. Trièves, 2022. Création dans le cadre des 50 ans de la mort de Jean Giono.

● En fuite ! (Confessions d'une libraire)

D'après le récit de Françoise Frenkel « Rien où poser sa tête » (éd. Gallimard, préface de Patrick Modiano). Texte et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot.

● Adieu Wien, ou les rescapés de l'Apocalypse joyeuse

De Michal Laznovsky. Avec André Le Hir et Frederika Smetana. Auditorium de Seynod, théâtre des Asphodèles (Lyon), Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas (Grenoble), théâtre Le Poulailleur (Trièves).

● Casablanca 41

Écrit et mis en scène par Michal Laznovsky. Décor Daniel Martin, univers sonore Gilbert Gandil. Avec Muriel Sapinho, Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst. Nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 (théâtre du Centre, Avignon).

● La Guerre des salamandres

D'après Karel Capek, adaptation de Michal Laznovsky. Coproduction Opéra de Dijon, 2015. Festival Eurodram Paris 2016, Centre tchèque, 2018. Reprise en 2023.

● Héritage de feu

De Michal Laznovsky, d'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth ». Coproduction Opéra de Dijon, oct 2013.

● Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France, Filature (Mulhouse), Théâtre Toursky (Marseille), Tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon. De 2004 à 2012.

Michal Laznovsky

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène, codirecteur de la compagnie

Longtemps collaborateur du Théâtre Réaliste, l'un des plus connus de Prague, il participe au spectacle-clé des événements de 1989, « Respublika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Auteur d'une douzaine de pièces de théâtre, il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi auteur de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers »), de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova), et d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain. Il a traduit en tchèque des pièces de V. Novarina, B.-M. Koltès, E.-E. Schmith, P. Claudel, E. Cormann, J.-C. Carrière, Y. Reza... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague, il fut responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces, « Héritage de feu » (2013) créée à l'opéra de Dijon et « Casablanca 41 » (2015), ont été écrites en français.

Frederika Smetana

Codirectrice de la compagnie, comédienne

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger-Claudiel aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle devient responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague. Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant-man » à l'Opéra d'État de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.